

**Hochschule für Musik und Tanz Köln -
Hochschulbibliothek**

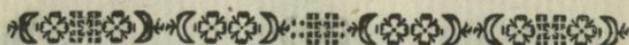
**La Lire maconne, où Recueil de chansons des
francs-maçons**

Joniot, Jean Joseph

La Haye, 1766

L'Amitie' Fraternelle.

[urn:nbn:de:hbz:kn38-6137](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:kn38-6137)



L'AMITIE' FRATERNELLE.



Sur l' Air précédent.

A l'Amitié rendons hommage,
 Mes chers Compagnons;
 Elle qui fut toujours le gage
 Des vrais *Francs-Maçons*.
 Elle qui s'étoit retirée,
 Loin des fougueuses passions,
 Dans notre Temple s'est fixée; } *bis.*
 C'est la Déesse des *Maçons*.



La trahison, la perfidie,
 Réugnoient ici bas;
 L'ambition, l'orgueil, l'envie,
 Conduisoient leurs pas.
 La haine suivoit la colere:
 La Vertu fut à l'abandon,
 Et l'Amitié devint mistere
 Pour tout autre qu'un *Franc-Maçon*. } *bis.*



C'est l'Amitié, dont l'influence
 Fait notre bonheur;
 Chez nous le rang, ni la naissance
 N'ont nulle faveur.
 Etre zélé pour nos misteres,
 Aimer la Vertu par raison,
 C'est là l'ambition des Freres:
 C'est le plaisir d'un *Franc-Maçon*. } *bis.*



Si l'Amitié chez le Vulgaire
Fait quelque lien ,
Souvent le Sort, s'il est contraire,
Le réduit à rien.

Cette honteuse indifférence
Est inconnue à tout *Maçon* ;
Notre Amitié prend sa substance
Où l'autre trouve son poison.

} bis.



Revérons donc, dans notre Temple,
La douce Amitié.
Que l'Univers prenne en exemple
La Fraternité !

Alors notre Ordre respectable,
Triomphera des noirs soupçons :
Rien ne peut être comparable
A l'Amitié des *Françs-Maçons*.

} bis.

